

Le groupe Manouchian (1943-1944)

Constitué et organisé entre la fin de l'année 1942 et février 1943, le réseau Manouchian fait partie du groupe de résistance des « Francs-tireurs et partisans – main-d'œuvre immigrée » (F.T.P.-M.O.I.). Composé de vingt-trois communistes (dont vingt étrangers : espagnols, italiens, arméniens et juifs d'Europe centrale et de l'Est), le réseau est l'auteur de nombreux attentats et actes de sabotage contre l'occupant nazi. Le réseau Manouchian tient son nom de son dirigeant : Missak Manouchian.

Sources :

- Alexandre SUMPF, « L'affiche rouge », Histoire par l'image [en ligne], consulté le 18 mars 2022. URL : <http://histoire-image.org/fr/etudes/affiche-rouge>
- <https://www.licra.org/21-fevrier-1944-le-groupe-manouchian-mort-pour-la-france>
- <https://information.tv5monde.com/info/75-ans-apres-l-affiche-rouge-la-mort-de-son-dernier-survivant-arsene-tchakarian-vient-rappeler>

La France dans la Seconde Guerre Mondiale



Les membres du groupe Manouchian



Missak Manouchian (1906-1944)

Le leader de ce groupe s'appelait Missak Manouchian. Il était arménien. Il s'était réfugié en France après le génocide perpétré par les troupes ottomanes et qui l'avait fait orphelin, en 1915, alors qu'il n'avait que 9 ans. Pour lui et ses camarades, la France n'était pas seulement un havre mais une idée, une belle idée pour laquelle ils sont morts. Pour eux, la France était même un idéal, le pays des Lumières et de 1789, le pays qui fait la guerre aux ennemis de la Liberté.



Membres du groupe Manouchian

Actions menées par le groupe Manouchian



Attentat de la 35e Brigade FTP-MOI contre des convois de transport allemand à Toulouse en février 1943.



Le général SS Julius Ritter assassiné par le groupe Manouchian

Une opération de propagande d'envergure :

Arrêtés en novembre 1943, ses membres sont jugés lors d'un procès qui se déroule devant le tribunal militaire allemand du Grand-Paris, du 17 au 21 février 1944. Vingt-deux des vingt-trois membres du réseau sont condamnés à mort et fusillés le 21 février au fort du Mont-Valérien. Olga Bancic, la seule femme du groupe, sera décapitée le 10 mai.

Réalisée par les services de propagande allemands en France, « Des libérateurs ? La libération ! Par l'armée du crime » (aussi appelée « L'affiche rouge ») est placardée dans Paris et dans certaines grandes villes françaises au moment du procès ou le jour après l'exécution (le 22 février). Publiée à 15 000 exemplaires et accompagnée de nombreux tracts évoquant l'événement, elle constitue une opération d'envergure contre la Résistance.

L'Affiche Rouge



L'armée du crime

L'image est organisée en trois parties. Barrant le haut et le bas de l'affiche, la question « Des libérateurs ? » et sa réponse « La libération ! Par l'armée du crime » délivrent explicitement le message que veulent faire passer ses auteurs.

Dans un triangle rouge figurent la photo, le nom, l'origine et les actions menées par dix résistants du groupe Manouchian : Grzywacz, juif polonais, 2 attentats – Elek, juif hongrois, 8 déraillements – Wasjbrot, juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements – Witchitz, juif polonais, 15 attentats – Fingerweig, juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements – Boczov, juif hongrois, chef d'équipe, 20 attentats – Fontanot, communiste italien, 12 attentats – Alfonso, Espagnol rouge, 7 attentats – Rayman, juif polonais, 13 attentats – Manouchian, Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés.

Six photos (attentats, armes ou destructions) représentent enfin la menace qu'ils constituent à travers certains des attentats qui leur sont reprochés.

L'exécution de combattants du groupe Manouchian, le 21 février 1944, au Mont-Valérien. Prise par un soldat allemand, la photo a été authentifiée grâce aux recherches de Serge Klarsfeld.

La fin du groupe Manouchian



Les membres du groupe Manouchian fusillés au Mont-Valérien

La sinistre Affiche Rouge
placardée par les bourreaux hitlériens



Ils les insultaient... Honorons-les !

1, RUE DES IMMEUBLES INDUSTRIELS
(Métro : Nation)

SAMEDI 6 MAI, A 15 HEURES

Sous la présidence de **Mathilde GABRIEL-PÉRI**
Présidente de l'Association Nationale des Familles
de Fusillés et Massacrés de la Résistance.

Allocutions de **M^e LEDERMAN** - **Robert VOLLET** - **Jacques CHAMBAZ**
Lecture de poèmes de la Résistance.

[illegible]

Nohan LEPINAY, Enora MICHEL, Samuel DELPON